

Compagnie Pataclowns : « On ne décide pas de fuir son pays »

Le festival Antibrouillard avait programmé le 7 novembre à l'Arande, la pièce "Cacao" de Fidèle Baha et Hyacinthe Zougbo, en collaboration avec le collectif Puck et son metteur en scène Alexis Bertin. Rencontre avec des acteurs de la création africaine contemporaine.

Fidèle Baha et Hyacinthe Zougbo sont comédiens, marionnettistes et clowns populaires dans leur pays, mais surtout amis de longue date, soudés dans les épreuves comme dans les réussites. Partis de Côte d'Ivoire en 2011, suite à la crise politique survenue dans leur pays, ils racontent leur périple de Côte d'Ivoire au Bénin, puis du Bénin à Genève. Leur dernière création, "Cacao", qu'ils jouent avec humour et tendresse, est autobiographique. C'est un récit sur la résilience et la découverte d'un autre continent. Un voyage sous le statut de réfugiés politiques qu'ils mettent à profit dans cette création et qui confirme leur statut d'artistes panafricains et transfrontaliers.

Pourquoi partir ?

« C'est un choix qui s'est imposé à nous par la force des choses. On s'était dit qu'on partait pour quelques mois et qu'on reviendrait après la crise. C'est un choix subi, car on ne décide pas de fuir son pays et de vivre ailleurs. En Côte d'Ivoire,

nous avons notre compagnie, Pataclowns. Nous étions huit et nous avions une émission sur la chaîne de télé ivoirienne. C'était une émission éducative au travers de clowns et de marionnettes. Nous étions très populaires auprès des enfants. Nous étions dans une autre dimension en quittant le pays. On a tout repris à zéro en arrivant en Suisse, un pays où on ne nous connaissait pas. On nous a demandé des choses qu'on ne savait pas faire, comme jouer du djembé, on en rit encore ! Lorsque nous avons expliqué que nous étions comédiens en Côte d'Ivoire, les gens étaient étonnés d'apprendre l'existence d'écoles de théâtre en Afrique... On a dépassé l'étape de la douleur. Nous sommes aujourd'hui dans la phase de progression d'un travail artistique et avec nos passeports ivoiriens, on circule à nouveau librement ».

Qu'est-ce que le théâtre africain aujourd'hui ?

« Nous sommes d'abord artistes et en tant que comédiens, nous utilisons des esthétiques déjà existantes que notre metteur en scène Alexis Bertin, a voulu reprendre comme les différents jeux du conteur, du marionnettiste et du stand-up. C'est une fusion scénographique circulaire car en Afrique, on fait circuler la parole de cette façon. Ce n'est pas frontal ni bifrontal comme dans le théâtre classique. Sous l'arbre à pa-



Les comédiens Hyacinthe Zougbo et Fidèle Baha en compagnie du metteur en scène franco-suisse Alexis Bertin, en répétition au milieu de leurs accessoires, valise et cantine, témoignage de leur exil forcé Photo Le DL/L.B.-C.

labres, les gens sont assis en cercle. Les costumes et ces marionnettes que l'on découvre dans notre spectacle "Cacao" faisaient partie de notre quotidien dans nos péripéties de galère au Bénin. On est Africains,

on ne pouvait pas faire fi de notre culture et aller dans une esthétique théâtrale qui ne soit pas la nôtre. On a présenté le spectacle comme on le fait en Afrique, sans grands moyens avec nos outils de comédiens,

notre corps, nos mimiques et les accessoires que l'on recycle. Nous avons simplifié notre réel en un stand-up oral où l'humour joue le rôle du conteur. Ce n'est pas parce que l'histoire est lourde qu'il faut la jouer lourde. Raconter la souffrance avec humour est notre forme d'altérité dans ce nouveau théâtre panafricain ».

Quel est le prochain projet de la compagnie Pataclowns ?

« Présenter notre prochaine création le 8 décembre au théâtre du Forum de Meyrin (Suisse). C'est un spectacle de marionnettes, inspiré par une expérience que nous avons vécue en Afrique, celle d'une situation de racisme d'Africain à Africain. On a écrit l'histoire d'un héros, Blackminos, sous la forme d'un conte initiatique. On poursuit nos activités par ailleurs avec des ateliers de marionnettes fabriquées à partir d'objets recyclés. Notre projet, c'est de construire une école d'arts vivants en Côte d'Ivoire qui fera la promotion des arts mineurs tels les métiers de clown, marionnettiste, les arts du cirque. Ce projet allie l'expérience acquise ici et sera une collaboration dite panafricaine. Ce sera notre pierre à l'édifice dans la réconciliation nationale ivoirienne ».

Propos recueillis par Lise BENOIT-CAPEL

www.collectifPuck.eu/Facebook
book : Pataclowns